Laissez-vous conter Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service animation du patrimoine

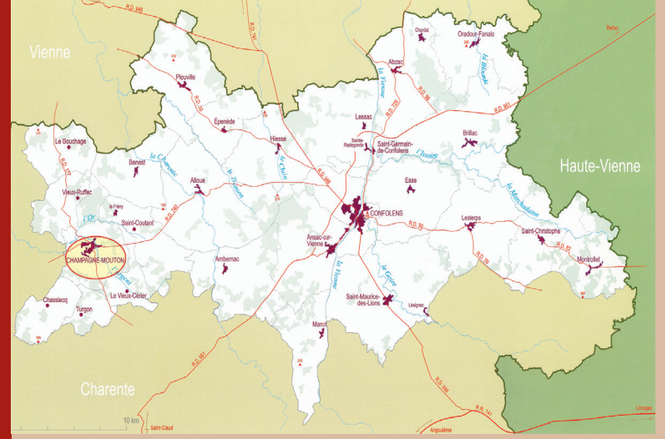
qui coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Confolentais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'**office de tourisme.**

Renseignements, réservations :
Office de tourisme du Confolentais
8 rue Fontaine des jardins
16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22
www.cc-confolentais.com
Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine : Céline DEVEZA
Animatrice de l'architecture et du patrimoine
Tél : 05.45.84.14.08
Mail : deveza.celine@cc-confolentais.fr



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes.
Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07
http://inventaire.poitou-charentes.fr

Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXIe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 184 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 68 Pays offre son savoir-faire dans toute laFrance.

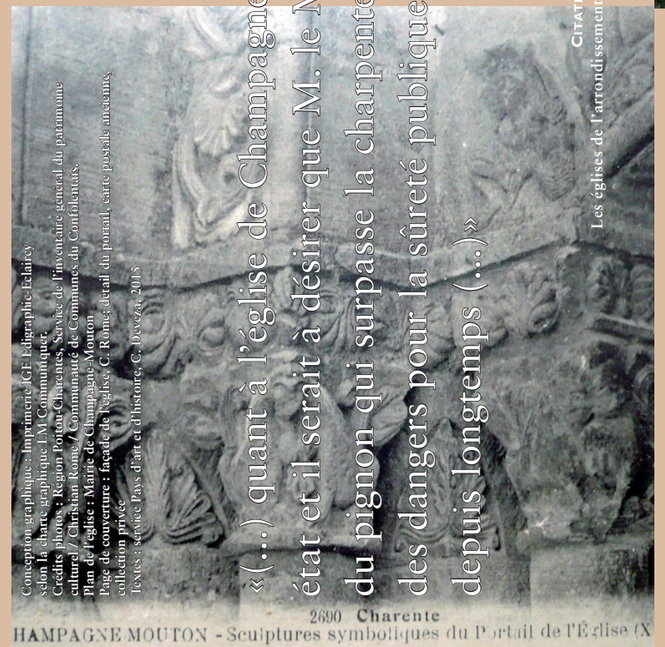
À proximité

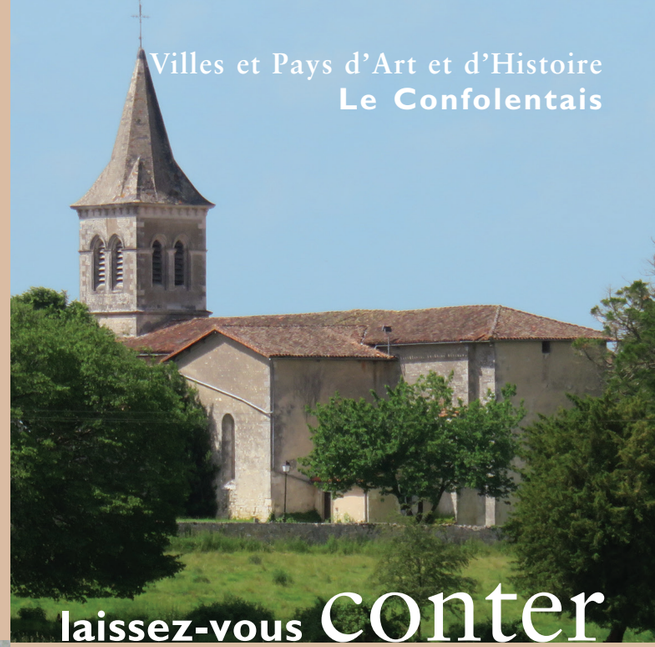
Dans la Région Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes :
les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ;
les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corréziennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois, du Montmorillonnais, des Monts et Barrages, de Parthenay, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean de Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise.

«(...) quant à l'église de Champagne, elle est dans le plus mauvais état et il serait à désirer que M. le Maire put faire abattre la partie du pignon qui surpasse la charpente, attendu qu'il présente réellement des dangers pour la sûreté publique, bien qu'il soit dans cet état depuis longtemps (...)»

Citation d'une lettre de Paul Abadie au Préfet (1836) dans P. Boulanger
Les églises de l'arrondissement de Confolens au XIXe siècle (restaurations et reconstructions), p.43 / 1992

Conception graphique : Imprimerie IGF Edigraphie-Eclairey selon la charte graphique LM Communiquer.
Crédits photos : Région Poitou-Charentes, Service de l'inventaire général du patrimoine culturel / Christian Rome / Communauté de Communes du Confolentais.
Plan de l'église : Mairie de Champagne-Mouton
Page de couverture : façade de l'église, C. Rome; détail du portail, carte postale ancienne, collection privée
Textes : service Pays d'art et d'histoire, C. Deveza, 2015



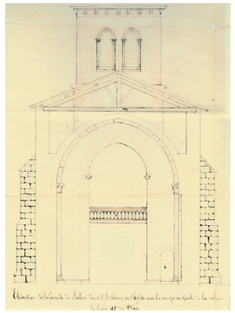

Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Le Confolentais
laissez-vous conter

Le Prieuré Saint-Michel à Champagne-Mouton

Son histoire

D'après l'abbé Nanglard, le prieuré Saint-Michel de Champagne-Mouton aurait été rattaché autrefois à l'abbaye Saint-Michel de la Cluse, en Savoie, avant de revenir au monastère de Bussière-Badil, en Limousin.
L'établissement religieux a ensuite appartenu au diocèse de Poitiers jusqu'à la Révolution. La paroisse Saint-Martin, dont l'église était dans l'enceinte du château, a été réunie à celle de Saint-Michel à la fin du XVIIe siècle. L'église était commune à la paroisse et au prieuré.
L'église primitive date du XIIe siècle. Elle possédait un plan en croix latine et son clocher, octogonal selon M. du Vignaud, était situé à la croisée du transept. Les murs orientaux des bras du transept ouvraient probablement sur deux absidioles. De cette période subsistent le portail (bien que déplacé) et le mur nord de la nef.
La légende locale prétend que pendant la Guerre de Cent Ans, les Anglais auraient canonné l'église, détruisant une grande partie de l'édifice. Le mur sud de la nef semble en effet avoir été reconstruit au XVe siècle tout comme la voûte de la nef ornée du blason de la famille de La Chambre (ou Chambers), seigneurs de Champagne-Mouton après 1428.
Une chapelle latérale a été construite en 1510 contre le mur sud de la nef par un gentilhomme écossais, Alexandre de Farthays.
Il semble que l'église ait subit de nombreux dommages pendant les Guerres de Religion sans qu'on en connaisse l'ampleur. Le clocher a été détruit avant 1591.
Décrite en très mauvais état au XVIIIe siècle, l'église connaît plusieurs campagnes de travaux. La charpente et la couverture de l'abside ainsi que du transept, sont refaites dans les années 1820. Après la construction de la sacristie en 1838, la chapelle latérale de la nef est restaurée en 1862 grâce au financement d'une dame de la paroisse, Mme Mérigeaud.
C'est à cette période que des plans sont établis par l'architecte M. Lemaire pour reconstruire le clocher.

Il présente des premiers plans en 1859 en positionnant le nouveau clocher à la croisée du transept. Mais ce premier projet est finalement abandonné au profit d'un clocher construit sur la première travée de la nef (cf photo).



Ces plans, en plus d'exposer le projet du futur clocher, nous montrent l'église avant travaux. Sur l'un d'eux, on voit la façade occidentale sommée d'un campanile (cf photo).

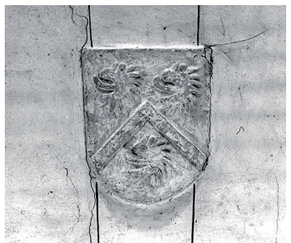
À cette période, l'église Saint-Michel ressemblait aux autres églises du secteur dotées d'un clocher-mur.
Les travaux débutent à partir de 1864 sous la direction de Pierre Roy.
Cette reconstruction, en légère saillie par rapport à la façade, a entraîné le déplacement du portail et la disparition d'une partie de ses sculptures.
Certaines ont été remplacées par Pierre Roy à l'image du mouton ou de quelques décors du tympan; ces remplacements sont clairement identifiables à la couleur de la pierre.

Plusieurs baies sont percées dans l'édifice en 1864 et 1867, respectivement dans le mur Nord de la nef et au niveau de l'escalier de la tribune.
A la fin du XIXe siècle, l'église connaît de gros travaux sur ses voûtements : construction d'une voûte d'arêtes sur la croisée du transept, d'une voûte en berceau sur le transept et l'abside et d'arcs doubleaux.
Ces travaux, sur la base d'un devis de l'architecte de Chabanais M. Roy, sont entrepris par un entrepreneur de Chasseneuil, Jean Meunier.
Les documents d'archives indiquent que les pierres calcaires viennent des carrières dites de Grobeau à Champagne-Mouton tandis que les briques creuses des voûtes sont produites à Roumazières ou à Fontafy.
C'est également à la fin du XIXe siècle que les vitraux de la nef, du transept et du chœur sont offerts par les familles notables du secteur.
Si l'édifice en lui-même ne dispose d'aucune protection, son portail est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1948.

Son architecture

L'église, orientée avec un plan en croix latine, est située sur une petite hauteur proche du château et de la rivière l'Argent. Elle se compose d'un clocher situé sur la première travée de la nef, d'une nef, d'un transept saillant et d'un chevet plat.
Le portail, déplacé en 1864, se trouve aujourd'hui sur le mur ouest du clocher. Il est entouré de deux contreforts.
L'archivolte du portail est constituée de deux voussures soutenues par trois colonnes de chaque côté. Les colonnes sont surmontées de chapiteaux sculptés.
Un cordon en pointes de diamant dessine un arc aigu dans lequel s'inscrit le tympan.
Le portail dispose d'un programme sculpté de grande qualité, bien qu'abîmé lors de son déplacement. Il fait l'objet du chapitre suivant.
Le clocher se situe au-dessus de la première travée de la nef, légèrement en saillie. Il comporte trois niveaux.
Une corniche soutenue par des modillons sculptés marque le passage du premier niveau occupé par le portail au deuxième niveau. Quatre modillons, probablement des remplois, sont visibles sur les murs nord et sud.
Les murs nord, sud et est du deuxième niveau sont intégrés dans l'édifice.
Seule la face ouest est dotée d'une baie en arc brisé. Une corniche en pierre marque le début de l'arc. Le troisième niveau pour sa part possède deux baies jumelles par face, dotées de plusieurs arcatures brisées et d'abat-sons.
La toiture en ardoise repose sur une corniche à modillons nus.
Les murs nord et sud de la nef présentent plusieurs différences de taille. Le mur sud est soutenu par un gros contrefort tandis que le mur nord en possède trois gros et deux plus minces. Le mur nord est percé de trois ouvertures ce qui n'est pas le cas du mur sud, celui-ci étant en partie masqué par des bâtiments accolés.
Les bras du transept ne sont pas parfaitement perpendiculaires à la nef.
Le bras nord dispose d'une baie en plein cintre possédant encore un bout de remplage sur sa partie haute.
À l'inverse, l'ouverture du bras sud est certes en plein cintre mais largement ébrasée.
Le chevet plat est percé d'une fenêtre en arc brisé. La sacristie a été construite dans l'angle formé par le bras sud du transept et le chevet.
Situé près de l'église, l'ancien presbytère, dont la porte est en arc brisé, pourrait être un élément de l'ancien prieuré.

A l'intérieur, la nef dispose d'une voûte en pierre. La voûte est soutenue par des arcs doubleaux reposant sur des colonnes à chapiteaux ornés de boules aux angles.
Le blason de la famille de La Chambre est sculpté sur l'arc doubleau proche de la croisée du transept (cf photo).



Le clocher se situe au-dessus de la première travée.
Son deuxième niveau intérieur est occupé par une tribune accessible par un escalier. Les assises du mur nord, saillantes et légèrement désaxées, témoignent d'une réfection à une date indéterminée. Les dosserets des colonnes côté nord reçoivent les arcatures brisées du mur. Le mur sud, aveugle, est percé au niveau de la troisième travée d'une grande arcature menant à la chapelle latérale. Cette chapelle est éclairée par une fenêtre. Deux pierres gravées dans le sol commémorent sa fondation et sa restauration. Notons enfin que sur le chapiteau situé au-dessus de la chapelle latérale figure un blason muet.
La croisée du transept est délimitée par quatre grands arcs et possède une voûte d'arêtes. La clé de voûte est ornée d'un chrisme. Ce symbole chrétien est formé des lettres grecques X (chi) et P (rhô), premières lettres du nom du Christ; il est souvent complété des lettres grecques A (alpha) et ω (oméga), symboles du commencement et de la fin.

Les chapiteaux des colonnes sont ornés de boules aux angles, tout comme les chapiteaux de la nef. Les bras du transept semblent présenter sur leur mur sud des traces d'anciennes absidioles. C'est en tout cas ce que laissent penser des pierres pouvant être des sommiers d'arcades ou encore la forme arrondie observée sous le plâtre craquelé. Le bras sud possède également la trace d'une ancienne tour d'escalier, à mettre en lien avec l'ancien clocher de l'église.
Le chœur est composé d'une travée droite aveugle et d'une abside voûtée en cul-de-four. Deux ouvertures ont été percées dans la travée droite. L'une permet d'accéder à la sacristie et l'autre sert de placard et présente une voûte en plein cintre. Le vitrail ornant la baie du chœur représente la Sainte Parenté. Il a été offert par Ambroise Rempnoulx-Duvignaud.

Le portail

Le programme sculpté du portail fait référence au thème de l'Eucharistie.
Encadré par trois paires de colonnes, il est doté d'un linteau en arc segmentaire et surmonté d'un tympan encadré par deux voussures ainsi que d'une archivolte à pointes de diamant.
Les sculptures sont réparties sur les modillons de la corniche, les deux voussures, le tympan, l'arc surbaissé et les six chapiteaux.
Au-dessus du portail, un bandeau est soutenu par sept modillons sculptés.
Les modillons de la corniche représentent divers personnages.
Ainsi, de gauche à droite, on peut voir : un homme aux cheveux longs qui pourrait être Adam; une croix recouverte d'un serpent; une femme avec les yeux couverts d'un tissu qui pourrait être Eve; un éléphant soutenu par une palmette et portant une tour ronde crénelée (cf photo);

une femme aux yeux exorbités; un homme portant une longue moustache; un visage hybride mi-homme/mi-chat. Pris dans leur ensemble, ces modillons relatent l'épisode du Péché Originel et de la Chute.
La première voussure possède un décor végétal de palmettes et de rinceaux entrelacés. La deuxième voussure, plus riche, présente quant à elle un programme iconographique historié. On y trouve des personnages portant les instruments nécessaires au culte : hosties, pain, voile, calice, burette. Sont également représentés saint Nicolas et Moïse (cf photo) car ils ont un rapport direct avec la distribution de nourriture. Saint Nicolas, évêque de Myrna, multiplia en effet la cargaison de froment des navires lors d'une famine, et Moïse nourrit les Israélites avec la manne, nourriture providentielle lors de l'Exode dans le désert. La clé de l'arc, qui n'est pas d'origine, est ornée d'une main bénissante.

Sur le tympan est figuré l'Agneau pascal dans une gloire tenue par deux anges. Seuls les anges semblent du XIIe siècle.
L'arc surbaissé est décoré de personnages pliés dans des positions improbables, un cheval, des oiseaux, des palmettes et des rinceaux et sur la clé, qui n'est pas d'origine, figure un visage humain.
Les chapiteaux sculptés représentent des animaux fantastiques, souvent avec un double corps et une tête unique à l'angle. Ils sont ornés de motifs végétaux, rinceaux et palmettes (cf photo).

Des personnages sont sculptés sur les claveaux du linteau.
Sur un dessin attribué à l'abbé Michon, trois sirènes sont sculptées sur les pierres au-dessus du portail. Dans la *Statistique Monumentale de la Charente*, il mentionne également au-dessus du portail : une longue tête barbue, un saint personnage assis montrant du doigt le ciel, un homme qui coupe un pain rond et une femme qui tient une petite bouteille.
Ces éléments ont aujourd'hui disparu.

Le portail est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1948.

Pour en savoir plus :

ALLAIN, Jean, Champagne-Mouton, l'église Saint-Michel, 1986.

BOULANGER, Pierre, Les églises de l'arrondissement de Confolens au XIXe siècle : restaurations et reconstructions, Bulletins et mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente, 1992, p. 43-44.

GEORGE, Jean, Aperçu général sur les églises de la Charente, Bulletins et mémoires de la Société archéo. et hist. de la Charente, 8e série, tome 22, 1932, p. 33.

MICHON, Jean-Hippolyte, Statistique monumentale de la Charente, Paris, 1844, p. 298-299.

NANGLARD, abbé Jean, Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, Angoulême, 1894-1903, 4 vol., t. 3, p. 182.

REMPNOULX-DUVIGNAUD, André, Notes sur la baronnie de Champagne-Mouton en Poitou (Charente), Bulletins de la Société archéo. et hist. de la Charente, 5e série, tome 6, 1883.

SAUVEL, Tony, Tympans de l'Angoumois, Bulletin monumental, tome 95, 1936, p. 203.

Zoom :
Saint Michel, saint patron de l'église

L'Archange Michel est cité comme le premier des princes et gardiens d'Israël. Il est l'ange qui conduit les autres anges dans le combat contre le dragon représentant le démon et il le vainc.
Il est aussi présenté comme l'ange qui a le pouvoir de peser les âmes avant le Jugement dernier.
Doté d'ailes, il est communément représenté en armure et portant l'épée ou la lance avec laquelle il vainquit le démon figuré sous forme de dragon.
Il tient parfois à la main une balance.